

PA

736



1437

Bibl. cant. VS Kantonsbibl.



1010206497

Prof. F. A. Wolf

# NOTE

## SUR LES TREMBLEMENS DE TERRE

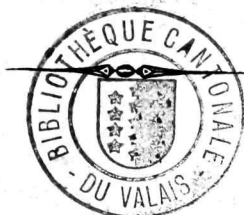
RESSENTIS EN VALAIS EN 1855,

de juillet en novembre

par

**M. le chanoine Rion.**

[Alphonse]



**SION,**

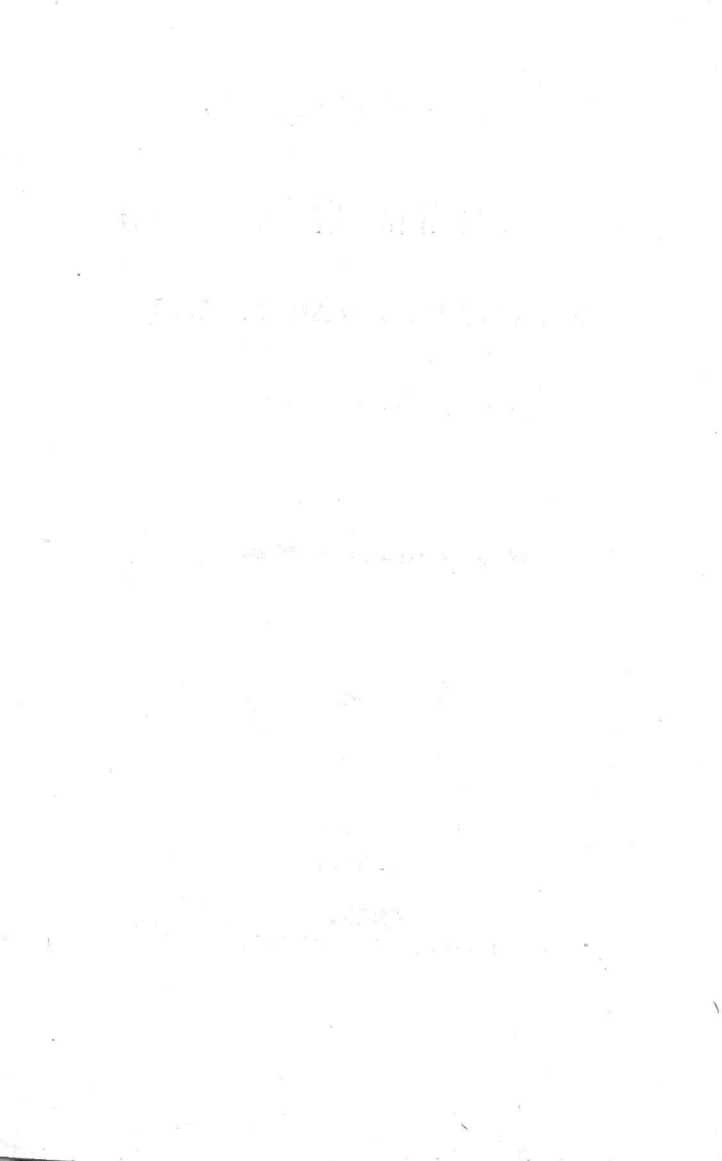
**1855.**

2231655

Imprimerie de David Rachor.

PA

PA 736



#### AVERTISSEMENT.

Cette note n'est qu'un extrait du journal des secousses et des détonations observées en Valais, et surtout à Viège, durant l'époque précitée.

En la publiant à part et avant le compte-rendu des autres observations faites sur ce désastreux phénomène, sur lequel quelques réflexions ont paru dans le cahier de septembre 1855 des *Archives des sciences physiques et naturelles de la Bibl. Univ. de Genève*, on a eu l'intention d'engager les personnes qui ont eu occasion d'observer de près le phénomène, de nous communiquer les détails qui nous ont échappé, et de répondre en même temps aux vœux des savans qui vouent leur génie et leur temps aux laborieuses recherches qu'exige l'étude approfondie des mystérieux agens dont la puissance a donné à notre globe son relief actuel, et ne cessent de se manifester tour à tour sur divers points, en y changeant le niveau du sol et en bouleversant les cités.

Viège est la seule localité d'où les observations nous aient été régulièrement transmises. Nous en sommes surtout redevable à l'obligeance de M. le chanoine Stoffel, curé de ce bourg, et à M. le préfet A. Burgener.

Les rapports adressés au gouvernement du Valais par M. le professeur Morlot et M. l'ingénieur

Gerlach, contiennent un recueil des observations faites du 25 juillet au 4 août. Les notes communiquées par M. le président F. de Torrenté et par plusieurs autres personnes, et enfin les recherches que j'ai faites plus tard sur les lieux dévastés, ont servi à compléter le journal.

Durant certains jours, les observations ont été faites simultanément par diverses personnes placées sur des points différens. Cette circonstance, et le fait que les détonations ont été plus distinctement entendues dans la campagne, tandis que les secousses se faisaient plus vivement ressentir dans les habitations, font comprendre que le nombre des secousses indiquées est fréquemment au-dessous de la réalité et qu'il y a une assez grande différence dans l'appréciation de leur intensité.

Les heures sont indiquées approximativement, d'abord parce que nos horloges publiques ne marquent que par exception l'heure précise, et que c'est sur leurs indications que les montres sont habituellement réglées ; puis, par la raison qu'au milieu de ces effrayantes scènes l'attention a été détournée par l'instinct de sa conservation.

En désignant les mouvemens divers que le sol et les bâtimens ont éprouvés, les mots : *secousse*, *balancement*, *oscillation* et *frémissement* indiquent les divers degrés d'intensité et de rapidité de succession des commotions.

Les bruits souterrains qui se sont fait entendre sont fort difficiles à exprimer. Voici à peu près le sens des expressions dont on s'est servi. La *détonation* rappelle un coup de canon ; *forte*, elle a

paru verticale; *faible*, venir d'une distance horizontale ou oblique plus ou moins considérable. Le *roulement* désigne une succession rapide de détonations encore distinctes; *le bruit sourd*, un roulement produit par des détonations qui se confondent et se couvrent les unes les autres; enfin le *bruissement*, un bruit semblable à celui que produit le vol d'un grand oiseau de proie ou un vent violent passant sur la campagne. — Le bruit sourd entendu dans les maisons n'est qu'un bruissement en plein air.

Je termine enfin ces explications par la remarque, que j'ai inséré dans la note suivante quelques observations destinées à diminuer l'aridité que présente nécessairement une simple énumération d'heures, de secousses et de détonations.



### **Extrait du journal des secousses.**

*Juillet.* — Le 25, vers une heure moins quelques minutes du soir, à Viège, première et désastreuse secousse accompagnée d'une détonation forte et presque simultanée. Cinq minutes plus tard commencèrent les détonations qui continuèrent, avec ou sans secousses, à peu près de quart-d'heure en quart-d'heure, jusqu'au lendemain. Le matin, il était tombé quelques gouttes de pluie, l'atmosphère pesait lourdement, quelques brouillards étaient suspendus aux parois des montagnes.

Les localités où cette secousse causa le plus de ravages sont: Viège, Visperterbinen, Stalden, St-Nicolas, Tœrbel, Zeneggen, Bûrchen, Unterbæch, Eischol, Vissoye (Val Annivier), d'une part, et de l'autre Brigue, Gliss, Naters, Mund et Rarogne. A une distance plus grande de Viège, p. ex. en Conches, à Zermatten, à Sion et même à St-Maurice, il y a eu des cheminées renversées et des murs lézardés.

A Viège, Stalden et St-Nicolas la secousse a paru presque verticale; cependant les croix qui surmontaient les flèches des clochers ont été jetées à distance; ce fait et l'ordre dans lequel les blocs de rochers se sont précipités des hauteurs qui dominent ces lieux prouvent que la secousse y a été latérale et dirigée du midi au nord. La direction paraît avoir suivi un sens opposé entre St-Nicolas et Zermatten, et de Viège à Mœrell. De Viège à Martigny elle a été de E. à O. Dans toutes les parties du pays, et même à une assez grande distance hors du pays, la direction a été *parallèle aux vallées*.

Les plus hautes montagnes situées dans le cercle d'action du phénomène en ont subi l'effet. D'énormes blocs de glace se sont précipités des glaciers du Mont-Rose, une paroi de rochers s'est détachée du sommet du Mont-Cervin, et au Saint-Bernard la secousse fut aussi sensible qu'à Martigny.

La secousse de 1 heure fut ressentie dans toute la Suisse, dans la Lombardie et dans le Piémont jusqu'à Gênes, dans les villes françaises situées



près du Jura et des Vosges, enfin dans le grand-duché de Baden, dans les royaumes de Wurtemberg et de Bavière.

Nous ajoutons quelques détails qui intéressent la science.

La première secousse fut suivie à Stalden, environ 20 minutes plus tard, d'une autre secousse violente et avec forte détonation, et de plusieurs faibles détonations dans la soirée.

A St-Nicolas, cette première secousse et détonation fut suivie durant à peu près deux minutes d'une rapide succession de détonations, produisant l'effet d'un feu roulant. Dès-lors, jusqu'à la nuit, secousses, sans détonation, de 5 en 5 minutes.

A Randa, la détonation précéda distinctement la grande secousse; celle-ci fut suivie de 5 à 6 autres à 5 m. d'intervalle, et dont la première fut seule suivie d'une détonation.

A Zermatten, la première secousse fut accompagnée d'un roulement sourd, à 1 1/2 heure on y a ressenti une faible secousse, et une troisième bientôt après, les deux sans bruit souterrain.

A Rarogne, on paraît avoir ressenti les mêmes secousses et entendu les mêmes détonations qu'à Viège, mais les dernières paraissaient arriver de la direction de Viège.

*Juillet.* — Le 26, les détonations de la veille continuèrent, avec ou sans secousses, à peu près de quart-d'heure en quart-d'heure, jusque vers 6 heures du matin, et reprirent vers 9 heures, où elles se succédèrent à environ 5 minutes d'inter-

valle jusqu'à 10 heures. — A 10 heures, forte détonation et secousse désastreuse, ressentie dans tout le Valais, dans une partie de la Suisse et à Lyon, où des pendules furent arrêtées. De 10 h. du matin à 2 h. du soir succession de détonations avec des secousses plus ou moins sensibles, à intervalle variant d'un quart d'heure à 5 minutes. — A 2 heures, forte secousse suivie d'une série de détonations et de secousses qui continuèrent jusqu'au lendemain, en perdant de leur violence.

A Stalden et à St-Nicolas on a fait les mêmes observations, mais dans ce dernier lieu les oscillations qui suivirent la secousse de 10 h. furent si faibles qu'on ne les distinguait qu'en se couchant sur le sol, et on ressentit une forte secousse avec une violente détonation vers les 4 heures du soir.

A Zermatt, on a ressenti des secousses vers 10  $\frac{1}{2}$  heures du matin, vers 1 h. 1  $\frac{1}{2}$ , 5 h. 5  $\frac{1}{2}$  du soir.

Le 27, on a compté jusqu'à 27 faibles secousses, entre minuit et 10 heures du matin.

Vers les deux heures du soir, les détonations recommencèrent, avec ou sans secousses, et continuèrent, de 5 en 5 minutes, jusque vers 10 h. du soir, et dès lors avec une rapidité et intensité croissante jusqu'après minuit.

A Stalden et St-Nicolas, on ne s'est aperçu de jour que de deux secousses et détonations, et de quelques fortes détonations dans la nuit.

A Zermatt, une faible secousse vers 8 heures du matin.

Le 28, vers 12  $\frac{1}{2}$  du matin une forte secousse, de même vers 1 heure.

Vers 10 h. 50 m. du matin secousse désastreuse avec détonation; elle s'est fait assez fortement sentir à Zermatt et à Sion, à Interlaken, à Berne, à Bâle, à Zurich, à Lugano, à Lausanne, et à Genève. A Wengernalp, dans l'Oberland bernois, on a vu un certain nombre d'avalanches se précipiter de la Jungfrau. Aux Ormonts, canton de Vaud, sur le Pillon, une toiture enlevée, une cheminée renversée, etc. D'énormes blocs de glace se sont détachés du grand glacier des Diablerets.

Dès 1 h. du matin, des détonations sans secousses se sont succédées de quart-d'heure en quart-d'heure jusque vers les 2 h. du soir. Des détonations et secousses ont encore eu lieu dans la nuit.

A St-Nicolas et à Zermatt la secousse de 11 h. fut suivie de plusieurs faibles secousses.

Le 29, de faibles secousses furent ressenties vers 8 heures, 8  $\frac{1}{2}$  et 10 h. du matin.

Une plus forte, à 4 heures du soir, de faibles à 7  $\frac{1}{2}$ , 7  $\frac{3}{4}$  et à 8  $\frac{1}{2}$  du soir.

Vers 10 heures du soir, une plus forte, suivie de 10 m. en 10 m. de secousses et de détonations successives jusque vers 1 h. du matin.

La plupart de ces secousses ont été ressenties à Stalden, St-Nicolas et Zermatt. A St-Nicolas, il y a de plus eu vers 4 heures et entre 6 h. et 7 h. du matin, des détonations moins distinctes.

Le 30, de 1 à 2 heures du matin, succession de violentes secousses et de fortes détonations. Les

secousses parurent verticales, et les détonations tantôt isolées, tantôt redoublées causèrent un effroi difficile à décrire. La population réunie sous les arbres des vergers se croyait posée sur une vaste voûte, au-dessous de laquelle la nature avait creusé de nombreuses mines, dont l'explosion ressemblait aux décharges de plusieurs batteries.

L'effroi saisit même les animaux sauvages. Ainsi des oiseaux peu sociables, tels que le pic, le hibou et la huppe vinrent se poser sur les arbres et par leurs cris lamentables demander protection à l'homme. Les oiseaux voyageurs, tels que les hirondelles, avaient pris la fuite dès le premier tremblement de terre, et les grenouilles avaient cessé de faire entendre leur ennuyeux coassement.

A partir de 2 heures, l'intensité du phénomène diminua jusque vers 3 h. du matin. Dès lors, il n'y a eu qu'une faible secousse vers les 7 heures.

Le soir trois faibles secousses entre 7 heures et 8 heures, et trois autres un peu plus fortes entre 11 heures et minuit.

A Stalden et à St-Nicolas, on n'a ressenti dans cette journée que quelques faibles secousses.

Le 31, dans la matinée, entre 3 heures et 4 h. trois détonations sans secousses, trois autres, aussi faibles entre 7 h. et 8 h. Vers 11 heures forte détonation et secousse, à 11  $\frac{1}{4}$  heures, faible secousse et détonation, une autre encore plus faible 5 m. plus tard, et vers midi frémissement du sol presque imperceptible.

Dans la soirée, entre 5 et 6 h., détonation et secousse; vers 8 h.  $\frac{1}{4}$ , faible détonation, sans se-

cousse; 9 h.  $\frac{3}{4}$ , détonation avec oscillation du terrain bien marquée, dans la nuit quelques faibles détonations.

Par suite du mouvement du sol dans cette journée, de nombreux blocs de rocher se sont détachés des hauteurs.

A Stalden et à St-Nicolas où les observations n'ont pas été faites avec soin, on n'a remarqué qu'un petit nombre de secousses.

A Randa, on a encore ressenti une faible oscillation du sol, vers 10 h. du soir, accompagné d'un bruit souterrain sourd et faible.

*Août.* — Le 1<sup>er</sup>, vers 1 h. du matin, détonation et faible secousse. Durant le reste de cette journée, il n'y a eu que des détonations sans secousses; on en a entendu le matin vers 3, 6 et 11 h., et le soir, à 1, 3, 4, 9  $\frac{1}{4}$  et 10  $\frac{1}{2}$  h.

A Stalden, vers 1 h. du soir, secousse et détonation.

Les indications de St-Nicolas sont trop vagues pour qu'on puisse en tenir compte.

Le 2, vers 2 h. du matin, détonation et faible secousse; à 6, 6  $\frac{1}{2}$  et 10 h. du matin, détonations sans secousses; vers 10  $\frac{1}{2}$  h. du matin, détonation et faible secousse; à 12  $\frac{1}{2}$  h. du soir, une détonation plus forte et une légère oscillation du sol; à 5 h. du soir, faible secousse sans détonation, et à 7  $\frac{1}{2}$  h., une détonation sans secousse.

A Stalden, secousse sensible et détonation vers 1 h. du soir.

A St-Nicolas, deux faibles secousses, vers minuit du 1<sup>er</sup> au 2 août.

Le 3, vers 2 h. du matin, faible oscillation sans détonation; à 5 h., détonation et faible secousse; à 8 h., légère oscillation sans bruit; vers 6  $\frac{3}{4}$  h. du soir, détonation faible sans secousse; idem, 5 minutes plus tard et vers les 7 h.

A Stalden, 3 à 4 secousses avec détonation, entre minuit et le jour, puis vers 1  $\frac{3}{4}$  h. du soir, une détonation sans secousse, suivie de près d'une légère secousse sans détonation.

Quoique faibles, les commotions de cette journée contribuèrent à hâter la dégradation des murs fortement lézardés par les secousses antérieures.

Le 4, à 5 h. du matin, détonation et faible oscillation, puis à intervalle de 5 minutes, encore deux détonations sans oscillation, de même qu'à 6, 7, 7  $\frac{1}{2}$ , 10 et 10  $\frac{1}{2}$  h. du matin, et vers 1, 2  $\frac{1}{2}$  et 6  $\frac{1}{2}$  h. du soir.

Dans la soirée, un violent orage a éclaté sur Viège. Depuis le 25 juillet le temps avait été sec et la chaleur pesante.

*Août.* — Le 5, à 12  $\frac{3}{4}$  h. du matin, oscillation suivie d'une détonation. Des détonations sans oscillations vers 2, 7  $\frac{1}{4}$  et 7  $\frac{1}{2}$  h. du matin, et vers 1, 1  $\frac{1}{4}$  h. du soir. Vers 6  $\frac{1}{2}$  h., détonation et faible oscillation; idem, 5 m. plus tard, mais sans oscillation, ainsi qu'à 8, 9  $\frac{1}{4}$ , et 11 h. du soir, et enfin encore quatre autres, dont deux parurent soulever le sol sans lui faire éprouver ni oscillations ni secousses.

Sur toute la ligne entre Viège et St-Nicolas la chute de pierres et les éboulemens causés sur-

tout par la pluie orageuse menacèrent les voyageurs.

Le 6, vers 2  $\frac{1}{2}$  et 3  $\frac{1}{2}$  h. du soir, détonations lointaines sans secousses.

Le 7, le matin, détonation avec légère secousse vers 6 h., sans secousse vers 7  $\frac{1}{2}$  h., avec légère secousse à 8  $\frac{1}{4}$  et 8  $\frac{3}{4}$  h. Le soir, détonation avec secousse plus forte vers 1  $\frac{3}{4}$  h., sans secousse à 3 et 8  $\frac{3}{4}$  h., avec légère secousse à 10 h., sans secousse, 10 h. 5 m., et 11 h., avec secousse à 11  $\frac{1}{4}$ , et enfin sans secousse à 11  $\frac{1}{2}$  h.

Le 8, détonations sans secousses vers 2, 3, 3  $\frac{1}{2}$ , 4, 5  $\frac{1}{4}$  et 8  $\frac{1}{2}$  h. du matin, avec faible secousse à 3  $\frac{1}{4}$ , 3  $\frac{3}{4}$  h. du soir. Très-forte détonation et secousse bien sensible vers 7  $\frac{3}{4}$  h. ; à 11 h., détonation avec faible oscillation, sans oscillation à 11  $\frac{1}{4}$  h. du soir.

Le 9, détonation avec légère oscillation à 2 h., et sans oscillation à 8  $\frac{1}{2}$  h. du matin.

Le 10, vers 6 h. du matin, plusieurs détonations, une avec faible oscillation vers 1  $\frac{1}{2}$ , et sans oscillation vers 7  $\frac{1}{4}$  h. du soir.

Le 11, faible détonation et légère oscillation vers midi et 4  $\frac{1}{2}$  h. du soir. Secousse très-distincte à 7 h. du soir, et trois autres plus tard.

Le 12, trois secousses avant jour, puis à 5 et 7  $\frac{1}{2}$  h. du matin et vers 1 et 7 h. du soir.

Le 13, secousses vers 8 h. du matin, 12  $\frac{3}{4}$  et 3  $\frac{1}{2}$  heures du soir, et encore une assez forte à 6 h. du soir.

Le 14, 2 heures du matin, une secousse moins forte ; vers 5 heures, trois ou quatre secousses à

quart-d'heure d'intervalle ; à midi, deux secousses très-rapprochées.

Le 15, assez forte secousse vers 2 h du matin, de même avec détonation à 10  $\frac{1}{2}$  h. du soir ; vers 11  $\frac{1}{2}$  h. du soir, faible secousse.

Le 16, légères secousses vers 2  $\frac{3}{4}$  h. du matin et à 10  $\frac{1}{2}$  h. du soir.

Le 17, légères secousses à 12  $\frac{1}{2}$ , 4 et deux à 9 h. du soir.

Le 18, secousse moyenne à 2 et faible à 3  $\frac{1}{2}$  h. du matin. Secousse moyenne avec détonation vers 11 h. du soir.

Le 19, 9 h. du soir, faible secousse et oscillation.

Le 20, forte secousse avec détonation vers 2 h., deux autres semblables et à petit intervalle vers 8  $\frac{1}{2}$  h. du matin.

Le 21, avant jour, oscillattons bien marquées ; idem, vers 4 h. du matin et 12  $\frac{1}{2}$  h. du soir.

Le 22, 10  $\frac{3}{4}$  h. du matin, forte détonation et aussi forte secousse suivie de deux faibles détonations. Vers 2  $\frac{1}{2}$  h. du soir, une forte détonation et vive secousse, deux autres semblables un instant plus tard. A 5 et à 6  $\frac{1}{2}$  h. du soir, de faibles détonations sans secousses.

Quelques légères secousses dans la nuit.

Depuis le 5 courant, le temps fut sec et la température élevée.

Le 24, 12  $\frac{3}{4}$  h. du matin, forte détonation et secousse qu'on a vivement ressentie à Sion. Trois à quatre secousses avant le jour, et une faible avec détonation vers 5 h. du soir.



Le 25, 5  $\frac{3}{5}$  h. du matin, forte détonation et secousse moyenne. Le soir, un violent orage passe sur Sion; à Moulignon une ferme est incendiée par la foudre.

Le 26, 9  $\frac{3}{4}$  h. du matin, forte secousse et détonation.

La secousse a été vivement ressentie à Rarogne et à Unterbæch.

De faibles secousses à 4  $\frac{1}{2}$ , 5 et 11 h. du soir.

Le 27, le matin, 2  $\frac{3}{4}$  h., détonation suivie de près d'une assez forte secousse et détonation; faibles détonations vers 4  $\frac{3}{4}$  et 10  $\frac{3}{4}$  h.; le soir, faibles secousses à 4  $\frac{1}{2}$ , 6 et 8  $\frac{1}{4}$  h.; la dernière secousse fut suivie d'une forte détonation.

Le 28, le matin, vers 4  $\frac{1}{2}$  et 6 h., de faibles détonations; forte détonation à 1  $\frac{1}{2}$  h. et assez forte secousse à 9  $\frac{3}{4}$  h. du soir.

Le 29, plusieurs secousses et détonations, dont celles de 9 et de 10 h. du soir furent ressenties à St-Nicolas et Herbrigen.

Le 30, une faible secousse vers midi.

Le 31, 8  $\frac{3}{4}$  h. du soir, faible secousse.

*Septembre.* — Le 1<sup>er</sup>, 3  $\frac{1}{2}$  h. du soir, assez forte secousse.

Le 2, à 2 heures du soir, deux détonations.

Le 3, 3 h. du matin, faible secousse; à 4 h., trois détonations; à 10 h., faible secousse; idem, à 11 h. avec très-forte détonation; vers 6 h. du soir, trois faibles détonations et à 9 h. une faible secousse.

Le 4, à 7 h., faible secousse, mais assez forte détonation; vers 8 et 11 h. du matin, et 2 h. du soir de faibles détonations.

Le 5, faibles secousses à 12  $\frac{1}{2}$  et 3 h. du soir.

Le 6, assez fortes secousses et détonations vers minuit, à 1  $\frac{3}{4}$  et 2  $\frac{1}{2}$  h. du matin, et une faible secousse vers 5  $\frac{3}{4}$  h. du soir.

Dans la nuit entre le 7 et le 8 courant, on a compté à Stalden quinze secousses, assez fortes pour causer des éboulemens de rochers, aucune à Viège.

Le 9, 4  $\frac{3}{4}$  h. du matin, une secousse à Sion, aucune à Viège.

Le 10, on a compté deux secousses à Sion, l'une vers 3, l'autre vers 5 h. du matin, aucune à Viège à en juger par le silence du journal depuis le 6 courant.

Le 11, à 11  $\frac{1}{2}$  h. du matin, secousse de force moyenne, on l'a vivement ressentie au Riffel.

Le 12, deux ou trois détonations paraissant venir de loin, et faibles secousses entre minuit et 2 h. du matin. La même observation a été faite le 13, 14, 15 et 16 septembre.

Le 17, 2  $\frac{1}{2}$  h. du soir, secousse et détonation.

Le 18, détonation et faible secousse vers 3 et 5 h. du matin, et à 3 h. du soir. Vers 3  $\frac{3}{4}$  h., assez forte secousse avec bruit sourd, et vers 11 h. du soir encore une\* faible secousse avec le même bruit.

Le 19, 4 h. du matin, une forte détonation.

Le 21, deux faibles secousses avec détonation, l'une à 5 h. du matin, l'autre à 2 h. du soir.

Le 22, à 1  $\frac{1}{2}$  h. du soir, une détonation avec secousse.

Le 23, à 2 h. du matin, forte détonation avec secousse; idem, à 9  $\frac{1}{2}$  h.; vers 1 h. du soir, faible secousse et bruit sourd.

Le 25, à 5 h. du matin, deux faibles secousses; à 8 heures, détonation et assez forte secousse, suivie de près d'une faible secousse; le soir, vers 10 h., encore une détonation et assez forte secousse.

Le 26, 3 h. du soir, forte détonation et secousse, et vers 4 h. une seconde, mais plus faible secousse.

Le 27, 8 h. du matin, détonation et légère secousse; idem, avec secousse plus vive vers 7 h. du soir.

Le 28, à 11 h. du matin, faible secousse; le soir, vers les 7 h., détonation et secousse.

Le même jour, une secousse a été ressentie à Coffrane, canton de Neuchâtel.

Le 29, 3 h. du matin, forte détonation et secousse; le soir, vers 5 h., encore une faible secousse.

Il paraît qu'à Stalden, St-Nicolas, etc., on s'est lassé de noter les secousses; car une note de M. le chanoine Stoffel nous apprend que dans le premier de ces deux villages les secousses égalent ou dépassent peut-être celles de Viège en nombre et en intensité. Quelques mots d'une lettre de M. le curé de St-Nicolas nous font comprendre qu'il en est de même de cette localité.

On nous assure qu'à Tœrbel, village situé à environ 840 mètres d'élévation au-dessus de Viège, on tient soigneusement note des secousses. C'est

précieux, nous regrettons d'autant plus vivement, de ne pouvoir en donner connaissance au public.

Le 30, 5 h. du soir, faible secousse sans bruit.

*Octobre.* — Le 1<sup>er</sup>, à 10 h. du matin, forte secousse ; vers 5 h. du soir, faible secousse.

Le 3, 2 h. du soir, une faible secousse.

Le 6, 10 h. du matin, assez forte secousse avec détonation et bruit sourd, et suivie de près d'une faible secousse. Entre 3  $\frac{1}{2}$  et 4 h. du soir, légère secousse et bruit sourd. Vers 9 h. du soir enfin, une détonation avec le même bruit sourd.

Les deux premières secousses, surtout celle de 4 h., furent vivement ressenties à Sion. Déjà plus d'une fois, par exemple, le 10 septembre, les secousses se sont fait sentir à Sion avec plus d'intensité qu'à Viège. Les faits analogues méritent d'être relevés.

Le 7, 7  $\frac{1}{2}$  h. du soir, une détonation distincte du bruit sourd qui accompagnait la forte secousse.

A Sion, deux faibles secousses ont été ressenties, l'une vers 1  $\frac{3}{4}$  h. du matin, l'autre vers 5 h. du soir.

Le 8, aucune observation dans les notes de Viège ; mais à Sion, vers 2 h. du matin, une faible secousse.

Le 10, 1  $\frac{1}{2}$  h. du matin, détonation et forte secousse ; vers 1 h. du soir, une faible secousse, et peu d'instans après, une détonation et forte secousse ; idem, vers 11  $\frac{3}{4}$  h. du soir. Toutes ces secousses furent encore précédées d'un sourd roulement souterrain.

Le 12, 9  $\frac{3}{4}$  h. du matin, même bruit sourd et faible secousse ; idem, à midi et vers 2 et 3  $\frac{1}{2}$  h. du soir. Les trois dernières secousses et quelques autres dont l'heure n'est pas indiquée ont été accompagnées d'autant de détonations.

Le 14, dans la soirée, une faible secousse.

Le 15, trois secousses d'une intensité différente furent ressenties dans la journée.

Le journal de ce jour, des deux précédens et du suivant a été égaré à Viège.

On dirait que depuis le 3 courant le phénomène est entré dans une nouvelle phase, car c'est à partir de ce jour que le journal consigne simultanément des détonations et du bruit sourd, c'est-à-dire, d'une espèce de roulement confus ou de sourd mugissement souterrain.

Le 17, 5  $\frac{1}{4}$  h. du matin, bruit sourd fort et secousse, ainsi qu'une détonation ; idem, vers 7 h. du soir.

Le 18, bruit sourd fort, avec détonation et secousse à 5  $\frac{1}{4}$  h. du matin, sans secousse appréciable à 5 h. du soir et avec secousse vers 5  $\frac{3}{4}$  h. du soir.

Le 19, 4  $\frac{1}{2}$  h. du matin, deux détonations successives, bruit sourd et assez forte secousse.

Le 20, 11  $\frac{1}{4}$  h. du matin, détonation et légère secousse. Vers 7  $\frac{1}{2}$  h. du soir bruit sourd assez fort et secousse.

Le même jour, à 4 h. 10 m. du matin, on a senti une assez forte secousse de tremblement de terre à Coffrane, canton de Neuchâtel.

Le 21, dans la journée, une détonation sans secousse.

Le 25, 8  $\frac{1}{4}$  h. du matin, une détonation avec forte secousse et bruit sourd. Deux minutes plus tard, même phénomène, mais moins intense. Deux faibles secousses se sont encore fait sentir à 8  $\frac{1}{2}$  h. du matin.

Le 27, le soir vers 5 h. 5 m., deux faibles secousses presque simultanées, une troisième à 5  $\frac{1}{2}$  h. avec bruit sourd.

A St-Nicolas, on a ressenti deux secousses, l'une vers 4 h., l'autre vers 9 h. du soir ; cette dernière secousse a aussi été observée à Zermatt.

Le 28, vers 12  $\frac{1}{2}$  h. du matin, un violent orage s'élève sur la contrée, une pluie torrentielle inonde les rues et les maisons mal abritées par les toitures que les fréquentes secousses ont disloquées, des éclats de tonnerre éveillent en sursaut les habitants, enfin la tempête souterraine associe ses fureurs à ceux de l'atmosphère. De 1  $\frac{1}{4}$  à 4 h. du matin, trente secousses, dont quatre violentes, se succèdent. La plupart de ces secousses sont accompagnées de détonations et suivies de sinistre bruit souterrain et d'oscillations du sol plus ou moins prolongées. Les gens descendent aux rez-de-chaussées, prêts à fuir ; les perdonnes moins courageuses se précipitent dans la rue et cherchent un abri sur le pont couvert de Viège.

Cette nuit d'angoisse est la quatre-vingt-quinzième, à dater du jour où ce coin de terre a commencé à s'ébranler !

A 6  $\frac{3}{4}$  h. du matin, nouvelle, mais faible secousse et bruit souterrain. Le soir, à 2  $\frac{3}{4}$  h., deux faibles secousses ; idem, à 10 h.

Les crévasses des murs se sont élargies par l'action combinée des secousses et de la pluie, le glissement de la forêt de Kipfen a reçu une nouvelle impulsion, et une quantité de pierres se sont détachées des parois de la vallée.

A St-Nicolas, les secousses moins intenses et moins nombreuses.

A Zermatt, on a ressenti une secousse vers 9 h. du soir et vu le matin les éclairs sillonner le ciel dans la direction de Viège.

A Brigue, le bruit souterrain s'est fortement fait entendre.

A Rarogne, une cheminée s'est écroulée.

Le 29, 4 h. du matin, trois faibles secousses. Le soir, quelques faibles secousses vers 9  $\frac{1}{2}$  h., et plusieurs autres plus tard dans la nuit.

Le 30, 8  $\frac{1}{2}$  h. du soir, bruit souterrain prolongé.

A St-Nicolas, ce moment fut marqué par une secousse.

Le 31, le soir, vers minuit, une violente secousse.

*Novembre.* — Le 1<sup>er</sup>, 4  $\frac{1}{2}$  h. du soir, une détonation.

Le 2, 3 h. 40 m., deux secousses avec détonations et oscillation prolongée du sol. A 6 h. 40 m. du matin, une détonation suivie de bruit sourd.

Le 3, le matin, 4 h., secousse moyenne, et à 10 h. 6 m., une seconde plus faible.

---

### **Observations.**

J'espère que ce terrible phénomène touche à sa fin, si cependant il devait continuer on en donnera connaissance dans un supplément.

En terminant cette note, j'éprouve le besoin de déclarer que j'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour rendre les faits tels qu'ils se sont présentés. Je ne partage pas la manière de voir des gens qui négligent ou se permettent même de dénaturer à leur gré les faits et les circonstances qui ne s'accordent pas avec les théories adoptées.

---









